

Jeannette Bougrab: «Un cri de soutien pour les Iraniennes et de rage contre les néoféministes occidentales»

Par Jeannette Bougrab

Publié le 21/09/2022 à 16:36,

Mis à jour le 21/09/2022 à 16:45



«Il ne faut pas se tromper sur le sens du voile. Il n'est ni un phénomène de société, ni un artefact de mode. Il sert une politique délibérée de genre qui a pour but d'asservir l'esprit et le corps féminin.» JOËL SAGET / AFP

TRIBUNE - Mahsa Amini est décédée le 16 septembre après avoir été arrêtée par la police des mœurs en Iran pour «port de vêtements inappropriés». L'ancienne secrétaire d'État souligne le courage des Iraniennes et déplore l'ignorance, voire la complicité, de mouvements occidentaux, qui voient dans le voile un signe de liberté des femmes.

Jeannette Bougrab est docteur en droit public de la Sorbonne, ancienne universitaire, ancienne proutidente de la HALDE et ancienne Secrétaire d'État.

«*Ils ont tué mon ange*» c'est le cri poignant d'une mère apprenant la mort de sa fille chérie, Mahsa, arrêtée quelques jours plus tôt par la police des mœurs en Iran. Son crime ? Quelques mèches de ses magnifiques cheveux bruns dépassant de son hijab.

Mahsa avait vingt-deux ans et la vie devant elle. Elle était kurde, originaire de l'ouest du pays. Elle était juste venue à Téhéran avec son frère pour voir de la famille avant sa rentrée universitaire. Mais à peine sortie de la station de métro, Mahsa fut brutalement arrêtée par une patrouille de la police des mœurs. Son frère a bien tenté d'empêcher l'arrestation arbitraire de sa sœur, suppliant la police, tentant d'expliquer qu'ils ne sont pas de Téhéran, qu'ils ne connaissent personne. Mais ils n'ont rien voulu entendre. Le jeune homme fut passé à tabac et sa sœur jetée dans le fourgon...

Cet article est réservé aux abonnés.